

**Extrait de Les Fréchette d'Amérique, Tome 1, Nos origines et notre histoire, Les Descendants des Fréchette inc., 2006 : 32-34.**

**Jean Côté ( - 1661)**

par feu Hilarion Fréchette  
collaboration de feu Lucien Fréchette

Natif de Mortagne au Perche

L'ancêtre Jean Côté serait arrivé à Québec en 1634 avec un groupe de percherons venant de Mortagne au Perche, France. Le départ eut lieu à Dieppe, à la mi-avril 1634 à la suite d'un trajet de 120 milles en voiture. Le groupe fut recruté par Robert Giffard, collaborateur de Champlain et seigneur de Beauport qui recherchait de vaillants candidats pour le défrichage et la culture de la colonie. Après une longue traversée de plus de quarante jours, on accosta à Tadoussac à la fin de mai pour finalement débarquer à Québec le 4 juin 1634. La traversée se fit sur un navire commandé par le capitaine Nesle.

Véritable colonisateur du temps de Champlain

En 1634, Québec comptait au plus une quarantaine d'habitants y compris Champlain, quelques missionnaires Récollets et Jésuites et quelques familles: Louis Hébert, Abraham Martin, Guillaume Couillard, Pivert... seules demeurées depuis le début du siècle avec la confiance qu'une foi très haute peut donner.

Débuts difficiles mais fructueux

Pas une seule véritable exploitation agricole, aucune sécurité, aucun progrès depuis des années. Aussitôt débarqué, avec le groupe de Robert Giffard, Jean travaille à l'exploitation de la terre seigneuriale de Beauport qu'il enseme et cultive. Il faut aussi bâtir la maison du seigneur et d'autres pour se loger. À la fin de la saison on récolte assez pour passer l'hiver suivant.

Il épouse Anne Martin en 1635

Dans son histoire des Canadiens Français, Benjamin Sulte écrit: «*Jean Côté se maria le 17 novembre 1635, avec Anne, fille de Abraham Martin et s'établit à l'Ile d'Orléans, d'où sa postérité s'est répandue dans tous les lieux où les Canadiens ont pénétré, ce qui veut dire par toute l'Amérique du Nord.*» Le mariage de Jean et d'Anne fut béni par le père Charles Lallemant, jésuite, en présence de Guillaume Couillard et Robert Giffard. Ce couple eut huit enfants dont sept se marièrent.

Mais contrairement à ce qu'affirmait Sulte, on sait maintenant qu'Anne Martin n'était pas la fille d'Abraham. Michel Langlois écrit à ce propos: «*Certains auteurs ont fait de cette Anne Martin la fille d'Abraham Martin. On a démontré qu'il ne pouvait s'agir d'une des filles de ce dernier, car elle aurait été avantagée lors du décès de son père, au même titre que les autres enfants, ce qui ne fut pas le cas. Il semble bien qu'elle était la fille de Galleran Martin, un veuf qui décéda à Beauport le 27 octobre 1662.*» (Les ancêtres beauportois, p. 53).

Il acquiert une terre près de Québec

L'année 1636 voit enfin arriver les bénéfiques pour ces hommes qui sont «les chevaux et les boeufs» qui apportent ou traînent le bois, les arbres, les pierres. En effet le 27 août 1636 le gouverneur Montmagny concède à Jean Côté une terre entre la Grande Allée et le fleuve dans ce qui était alors la banlieue de Québec; acte ratifié le 5 avril 1639. Jean a aussi été propriétaire d'un emplacement situé près de l'actuelle rue du Trésor, là où les artistes du Vieux Québec affichent, année après année, leurs toiles et leurs cartons, pour le plaisir des touristes. Il s'agissait d'un terrain de 160 pieds de front sur 60 pieds de profondeur. Jean offrit ce terrain en dot à sa fille Simone à l'occasion de son mariage avec Pierre Soumande à Québec, le 15 novembre 1649.

Transactions de Jean Côté et de son associé

Le 21 juillet 1641, reconnaissant la valeur du travail qu'ils accomplissaient ensemble, la Cie de la Nouvelle France fait à Jean Côté et à son associé Noël Langlois la commande de «cinq cents bottes de foin pesant seize à dix-huit livres» ce marché fait moyennant le prix et somme de quatre-vingts livres. L'année suivante Jean Côté, qui possède du bétail, obtient de Robert Giffard l'autorisation de faire paître ses animaux sur une partie des prairies de Beauport pour une période de trois ans commençant le 2 mai 1642.

Propriété principale à Beauport en 1645

Le 5 février 1645, Robert Giffard seigneur de Beauport, concédait à Jean Côté ce qui devait devenir sa propriété principale: «une terre de trois arpents de front sur le fleuve par cent vingt-six sur la profondeur de la seigneurie, à Beauport». À remarquer que les voisins sont Zacharie Cloutier vers l'est et Noël Langlois vers l'ouest; ces deux voisins sont deux Percherons venus de Mortagne.

Jean Côté décède en 1661 âgé de 50 à 60 ans

On peut dire que maintenant la famille de cinq enfants est bien «établie». Trois autres enfants naîtront dans les années qui suivent. Seize ans plus tard, le 27 mars 1661, Jean Côté décède après une vie de dur labeur. Il avait entre 50 et 60 ans. L'acte de sépulture au registre paroissial de Québec, indique: «cet ancien habitant de ce pays est décédé dans sa maison et enterré dans l'église Notre-Dame de Québec». Anne ne se retrouve pas seule, six enfants âgés entre onze et vingt ans ont dû prendre la relève du père décédé. Mais bientôt les enfants se marieront, si bien que douze ans plus tard elle se retrouve seule après le dernier mariage de ses enfants. Elle verra sa famille grandir encore pendant onze ans.

Anne Martin décède en 1684 vers l'âge de 80 ans

Le 4 décembre 1684 Anne Martin décède à Beauport. On la dit âgée de quatre-vingts ans. Elle laisse derrière elle une famille d'environ cinquante descendants. Ils sont aujourd'hui peut être quarante à cinquante milles à porter le nom de Côté et pour plusieurs le nom de Fréchette ou de Côté dit Fréchette. La famille de l'ancêtre Jean Côté était très connue et considérée. Elle a été l'une des premières à s'établir à l'Ile d'Orléans, dans les limites actuelles de la paroisse Saint-Pierre. Après la mort de son mari, Anne Martin obtint un nouveau terrain de 5 arpents 79 perches par 10 arpents de profondeur au bourg «Du Fargy» (Giffard à l'envers) près de la rivière Beauport, au nord de l'église actuelle. C'est à cet endroit qu'elle a du finir ses jours.

Famille de Jean Côté et de Anne Martin

Jean et Anne eurent huit enfants, cinq garçons et trois filles. Quarante neuf de leurs petits enfants porteront le nom Côté. Parmi ces petits-enfants l'on relève huit religieuses, un prêtre et un séminariste. Noël, notre second ancêtre, eut dix enfants dont une religieuse, cinq mariages et quatre décès en bas âge.

Migration des enfants de Jean Côté

La patrie par excellence des Côtés de la deuxième génération, a été l'Ile d'Orléans. D'après un document et une carte de 1689 faite par sieur de Villeneuve, ingénieur du roi, quatre fils de Jean Côté ont des terres voisines à l'ouest de l'église de Saint-Pierre. Jean les numéros 11 et 12, Mathieu le numéro 15, Martin le numéro 17 et Noël le numéro 4. Plusieurs familles de ce nom vivent encore à l'Ile d'Orléans. C'est seulement à la troisième génération que les Côté ont massivement immigré soit à Sainte-Marie des Hurons, un voyage de mille milles en canot, à Québec, Beaumont, Baie-du-Febvre, l'Ile Verte, Lachenaye, Laprairie, Saint-Constant, Montréal, Détroit Michigan, etc.

L'apparition du patronyme Côté dit Fréchette

Les enfants du second ancêtre des Côté dit Fréchette, Noël Côté et de Hélène Gratton, sont allés s'établir à l'Ile d'Orléans. Nous y retrouvons leur fils Jacques, troisième ancêtre des Côté dit Fréchette qui épousa Madeleine Rondeau en 1706 à Saint-Pierre de l'Ile d'Orléans. Le quatrième ancêtre, Jacques épousa Madeleine Blouard à Saint-Antoine de Tilly le 8 septembre 1731. Leur fils Jean-Baptiste-Augustin épousa Madeleine Bergeron le 6 juin 1763. Ce mariage qui comportait une dispense de parenté du trois au quatrième degré fut célébré avec pompe. Vingt-et-une signatures apparaissent au registre de la paroisse. Ce couple eut quatre enfants (à avoir une descendance) Jean-Baptiste né en 1764, Benoît né en 1766, Joseph-Augustin né en 1768 et Madeleine.

Après treize années de mariage, Jean-Baptiste-Augustin décède en 1776 à l'âge de 39 ans. Son épouse Madeleine Bergeron, veuve et mère des quatre petits Côté alors âgés de sept à treize ans, épouse le 27 janvier 1777 François Fréchette, un célibataire de 46 ans. Madeleine décède quelque temps après cette seconde union. François Fréchette s'occupe de la garde et de l'éducation des quatre enfants que l'on appellera tantôt Côté, tantôt Fréchette, tantôt Côté dit Fréchette. C'est depuis ces événements que l'on retrouve la triple appellation des descendants de Madeleine Bergeron et Jean-Baptiste-Augustin Côté.

Sources: CÔTÉ, Aimé-Jean et Jeannine CÔTÉ-FRÉCHETTE, «Généalogie Côté Rodrigue».

FRÉCHETTE, Claude-G., «Familles Côté dit Fréchette», miméo, édité par Hilarion Fréchette, 23 septembre 1991, 11 p. et annexes.

LANGLOIS, Michel, «Les Côté», dans Les ancêtres beauportois (1634-1760), Québec, 1984: 53-57.

«Jean Côté», dans Dictionnaire biographique des ancêtres québécois, 1608-1700, Tome 1 (A-C), La Maison des ancêtres inc., Sillery, 1998: 462.